

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans... NEW ORLEANS HER PUBLICATION... 222 rue de Chartres...

TEMPERATURE Du 28 août 1905. Thermomètre de R. et L. LAUREL, Opticiens... Fahrenheit Centigrade...

Table with columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

Table with columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

Mort subite. Mary Branch, une femme de couleur âgée de 45 ans, est morte subitement...

LA Paix se fera-t-elle ou ne se fera-t-elle pas?

Le renvoi de la prochaine séance de la conférence de Portsmouth à aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi, renvoi demandé par les commissaires japonais...

EPIDEMIE DE 1905.

Table with columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

Mort subite. Mary Branch, une femme de couleur âgée de 45 ans, est morte subitement...

exhibition de "punching bag" qui lui a valu des applaudissements répétés. On a beaucoup admiré le talent d'Edward Barnes...

Nomination à l'Université du Mississippi. Jackson, Miss., 28 août.—Le professeur A. M. Muckenfuss a été élu aujourd'hui à la chaire de chimie de l'Université du Mississippi.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—James McCann à Susan Gannon, Geo. T. Larsen à Almy Virginia Losberg, Thomas Augustin à Louisa Miller, Solomon Signal à Isabella King, Joseph Vento Jr à Mary L. Conly, Auguste J. Bertoni à Augustine Estrade, Conrad Kozelmann Jr à Louisa Henlin, Alcide Favre à Rosa Kenney, James McGinty à Nemia Armstrong, Joseph Ben à Viola Moss, John Leveque à Nora Michel.

NAISSANCES.—Mmes A. B. Sager, une fille; J. C. Geo. Lanoax, une fille; N. Gant, une fille; H. D. Dingreave, une fille; J. Hawkins, une fille; P. C. Ketterand, une fille; J. P. Scullin, une fille; S. Caruso, un garçon; W. Schneck, un garçon; G. Schwartz, un garçon; T. Crosley, un garçon; L. Spahn, un garçon; G. Schultz, un garçon; C. W. Robertson, un garçon; B. D. Fuwler, Sr., un garçon; E. Vegne, un garçon; J. B. Cleuat, un garçon; W. Renaudin, un garçon.

DECES.—L. Sacco, 37 ans, Hôpital temporaire; J. W. Collins, 10 ans, Hôpital de Charité; J. E. Zank, 65 ans, 1835 Josephine; J. B. Shoultz, 76 ans, 225 Carondelet; E. E. Meyer, 3 ans, 3313 Banks; Mary Fridolin, 39 ans, 604 Elmire; E. G. Mastral, 27 ans, 611 Bienville; V. Planetta, 67 ans, 1839 N. Rampart; V. Madalena Cardona, 61 ans, 1825 Dauphine; P. L. Poncet, 28 ans, 2216 St-Philippe; Vve Margaret H. Michon, 66 ans, 948 Camp; L. A. Schirne, 59 ans, 1526 Conti; H. C. Santarum; Clara Collis, 2 ans, 1813 Terpsichore; J. Luke, 38 ans, Shrewberry Road, paroisse de Jefferson; Mme Sarah E. Upton, 67 ans, 7919 Jeannette; M. E. Coleman, 28 ans, 2219 Constance; G. Walters, 6 mois, 609 Royale; Honorine Cole, 82 ans, Almyre et Rocheblave; Kate McGovern, 2 ans, N. O. Santarum; T. Jones, 3 ans, 1203 St-Antoine; E. Young, 29 ans, 3319 Freret; P. Seminary, 12 ans, Hôpital de Charité; Mary Branch, 47 ans, 2314 Palmyre; Françoise Johnson, 78 ans, 321 N. Derbigny; P. Christenson, 68 ans, Touro-Shakespeare Almy-House.

TRIBUNAUX. Cour Civile de District. Successions ouvertes: Armand A. Kerierec, Nicholas Mustaschia, Jos O. Despit, George Jones, Anabel Bunssey Juden, Clara O'Connell. Demande d'émancipation: Mathilde Piron. Mary E. Ranellet vs Albert H. May, séparation de corps et de biens. Philip Werlein vs J. W. Blake, réclamation de \$262 sur un contrat. Clas Lange vs Paul Santarum, réclamation de \$290.35 sur des billets. Wm J. Van Sante vs O. L. Lemarié, réclamation de \$500 sur un emprunt.

Louis Grunewald vs W. C. Neville, saisie provisoire de \$70.00. Adolphe Merrick vs Robert Glain, action en dommages de \$3000. Wm Taylor vs Robert Glain, action en dommages de \$2100.

Deuxième Cour Intérieure. Juge A. M. Aucoin. Comparutions: Wm Smith, port d'arme cachée et attaque à main armée; John T. Berry, obtention d'argent sous de faux prétextes; Regina Tyler, difformité; Mme Mary Cervente, difformité; Phillip Flapp, larcin; Sam Gerachi, Ben Spozzo, violation de la loi du dimanche; Dora Randall, Fk M. Belac, Augusta Schaefer, Gus Bose, Albert L. Frantz, actes de violence. Nolle prosequi: Nicol Margi, port d'arme cachée.

Condamnations: Lilly Johnson, attaque à main armée \$25 d'amende ou 60 jours de prison; Joe Torio, Geo. Ulma, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés: Malena Jefferson, Geo. Faucault, actes de violence; Geo. Faucault, violation de la loi du dimanche; Arthur Dates, enlèvement; Kidd Carter, attaque et blessure.

FAITS DIVERS. Perturbateur invétéré. Un nommé George Powers, qui avait été arrêté dimanche soir pour bris de paix, a recommencé à faire du tapage hier matin lorsqu'il a comparu devant le recorder Marougeot, et il a fallu plusieurs agents de police pour le mettre à la raison.

Volence à l'étranger. Une négresse du nom de Mary Williams a été arrêtée dans le magasin de Kirby, rue Canal près Bourbon hier matin vers onze heures. Elle avait volé un rouleau de ruban et un éventail.

Agents de police accusés. L'agent de police Charles J. Hyde, du cinquième préinct, et le surnuméraire L. F. Siebrandt ont été accusés hier matin, le premier de conduite inconvenante et de violation d'un règlement, le second de déshonneur.

Nègre arrêté. Wm Perry, un nègre, a été arrêté hier soir à l'angle des rues Rampart et Gravier, par les détectives Dantonio et Holyland. Il essayait de vendre un revolver qu'il avait volé.

Volours pinés. A sept heures hier soir Albert Johnson et Murray Noland, deux jeunes nègres, sont entrés dans le magasin d'épicerie de Michael Bernhard, à l'angle des rues Troisième et Liberté, et pendant que ce dernier était occupé avec un client, ont volé deux boîtes de cigares.

Mort de M. E. G. Mastral. M. Etienne Gustave Mastral, un de nos membres les plus justement estimés de la colonie française de notre ville, est mort dimanche dernier en sa demeure, à l'angle des rues Chartres et Bienville, et hier son cercueil était accompagné jusqu'au cimetière par un nombreux cortège.

Mort de M. E. G. Mastral. M. Etienne Gustave Mastral, un de nos membres les plus justement estimés de la colonie française de notre ville, est mort dimanche dernier en sa demeure, à l'angle des rues Chartres et Bienville, et hier son cercueil était accompagné jusqu'au cimetière par un nombreux cortège.

Amélioration incontestable. LUTTE ENERGIQUE DANS LES CAMPAGNES. Les cas de Gulfport. Nouveaux cas jusqu'à six heures du soir, 45. Décès, 5. Nouveaux foyers d'infection, 18. Total des cas jusqu'à date, 1788. Total des décès jusqu'à date, 280. Total des foyers d'infection, 420. Malades en traitement, 181.

REPORT OFFICIEL. 45 nouveaux cas et 4 décès ont été annoncés hier au quartier-général du service de salubrité publique et des hôpitaux des Etats-Unis. On a constaté 18 nouveaux foyers d'infection.

FAITS DIVERS. Perturbateur invétéré. Un nommé George Powers, qui avait été arrêté dimanche soir pour bris de paix, a recommencé à faire du tapage hier matin lorsqu'il a comparu devant le recorder Marougeot, et il a fallu plusieurs agents de police pour le mettre à la raison.

Volence à l'étranger. Une négresse du nom de Mary Williams a été arrêtée dans le magasin de Kirby, rue Canal près Bourbon hier matin vers onze heures. Elle avait volé un rouleau de ruban et un éventail.

Agents de police accusés. L'agent de police Charles J. Hyde, du cinquième préinct, et le surnuméraire L. F. Siebrandt ont été accusés hier matin, le premier de conduite inconvenante et de violation d'un règlement, le second de déshonneur.

Nègre arrêté. Wm Perry, un nègre, a été arrêté hier soir à l'angle des rues Rampart et Gravier, par les détectives Dantonio et Holyland. Il essayait de vendre un revolver qu'il avait volé.

Volours pinés. A sept heures hier soir Albert Johnson et Murray Noland, deux jeunes nègres, sont entrés dans le magasin d'épicerie de Michael Bernhard, à l'angle des rues Troisième et Liberté, et pendant que ce dernier était occupé avec un client, ont volé deux boîtes de cigares.

Mort de M. E. G. Mastral. M. Etienne Gustave Mastral, un de nos membres les plus justement estimés de la colonie française de notre ville, est mort dimanche dernier en sa demeure, à l'angle des rues Chartres et Bienville, et hier son cercueil était accompagné jusqu'au cimetière par un nombreux cortège.

LA SITUATION.

Amélioration incontestable. LUTTE ENERGIQUE DANS LES CAMPAGNES. Les cas de Gulfport. Nouveaux cas jusqu'à six heures du soir, 45. Décès, 5. Nouveaux foyers d'infection, 18. Total des cas jusqu'à date, 1788. Total des décès jusqu'à date, 280. Total des foyers d'infection, 420. Malades en traitement, 181.

REPORT OFFICIEL. 45 nouveaux cas et 4 décès ont été annoncés hier au quartier-général du service de salubrité publique et des hôpitaux des Etats-Unis. On a constaté 18 nouveaux foyers d'infection.

FAITS DIVERS. Perturbateur invétéré. Un nommé George Powers, qui avait été arrêté dimanche soir pour bris de paix, a recommencé à faire du tapage hier matin lorsqu'il a comparu devant le recorder Marougeot, et il a fallu plusieurs agents de police pour le mettre à la raison.

Volence à l'étranger. Une négresse du nom de Mary Williams a été arrêtée dans le magasin de Kirby, rue Canal près Bourbon hier matin vers onze heures. Elle avait volé un rouleau de ruban et un éventail.

Agents de police accusés. L'agent de police Charles J. Hyde, du cinquième préinct, et le surnuméraire L. F. Siebrandt ont été accusés hier matin, le premier de conduite inconvenante et de violation d'un règlement, le second de déshonneur.

Nègre arrêté. Wm Perry, un nègre, a été arrêté hier soir à l'angle des rues Rampart et Gravier, par les détectives Dantonio et Holyland. Il essayait de vendre un revolver qu'il avait volé.

Volours pinés. A sept heures hier soir Albert Johnson et Murray Noland, deux jeunes nègres, sont entrés dans le magasin d'épicerie de Michael Bernhard, à l'angle des rues Troisième et Liberté, et pendant que ce dernier était occupé avec un client, ont volé deux boîtes de cigares.

Mort de M. E. G. Mastral. M. Etienne Gustave Mastral, un de nos membres les plus justement estimés de la colonie française de notre ville, est mort dimanche dernier en sa demeure, à l'angle des rues Chartres et Bienville, et hier son cercueil était accompagné jusqu'au cimetière par un nombreux cortège.

\$259 Abiteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL PREMIERE PARTIE La Cabane du Val-aux-Biches

raccontant ses souffrances, ses remords, le gret-apens qui lui avait été tendu. Mais la honte la retenait. Un autre sentiment encore lui fermait la bouche. Devait-elle faire deux malheureux au lieu d'une, accuser le mari près de la femme, troubler sa sécurité, si elle la conservait encore, ce qu'elle devait éprouver, puisque, malgré son intimité avec Marguerite, elle n'avait reçu aucune confidence contraire à la stabilité de la conjugaison? garder une folle de plus ou s'en aller, elle avait été si souvent sur le point de rompre.

Je l'aime tant que la mienne. D'ailleurs j'ai du mal à les distinguer, tant elles se ressemblent. Il n'y aura pas de petite princesse mieux soignée. Et c'étaient des protestations sans fin, des promesses du Midi, ardentes et sonores. La vérité, c'était qu'en réalité il n'y avait rien à craindre pour les soins de l'abandonnée. Aux yeux des gardiens de la Rose qui allaient quitter la ville sous peu de jours, la petite Rose représentait le Pactole et ses pallières d'or. Que n'aurait-ils pas fait pour garder ce trésor! Ils gémissaient dans la joie. Angèle embrassa une dernière fois sa fille, l'arrosa de ses larmes, prit enfin entre ses mains sa petite figure qui toujours souriait aux anges, la contempla longuement et, après une dernière caresse et un dernier sanglot, elle monta dans la victoria qui allait l'emporter à la gare. Là, Ouzalès salua ses deux sœurs, triste de les quitter, et leur dit: — Si jamais vous venez à Luchon, n'oubliez pas... Ouzalès... Jean Ouzalès... On me connaît dans tous les hôtels et je serais bien heureux de vous recevoir, oui, bien heureux, bon Dieu! Le train arriva. Les voyageurs n'étaient pas nombreux. On était au mois d'avril.

C'est le moment où la côte d'Azur est dans sa splendeur printanière. Le mer biens éternelle sous les rayons d'un soleil dont la chaleur fertilise tout, fait sortir du sol des masses de fleurs, qui lui sont un merveilleux manteau. Les étrangers se sont envolés comme des bandes d'oiseaux migrateurs. La mode n'est plus là. Elle est à Paris, où la saison commence, pour finir au Grand-Prix. Seules dans leur compartiment avec la vieille Prudence, Angèle et Marguerite gardaient le silence, livrées à leurs pensées. D'ailleurs, qu'auraient-elles pu dire! Depuis trois mois qu'elles ne s'étaient pas quittées, elles avaient épuisé le stock des idées que deux êtres humains peuvent échanger. Maintenant que les préoccupations de l'enfant à venir, les incertitudes d'une situation précaire, les difficultés à résoudre pour ce petit qui était attendu, les mille embarras enfin issus de la faute d'Angèle, étaient surmontés ou avaient disparu, la vicomtesse se reploia sur elle-même. Sa tâche de bonté et de sacrifice était accomplie. Certes, elle ne regretait pas ce qu'elle avait fait, mais le problème volontairement négligé par elle se représentait à son esprit-avec plus de force. Elle essayait de le repousser et ne pouvait pas. Le père de cette petite Rose, qui était-il? Pourquoi alors qu'elle se montrait si généreuse pour sa cousine, si empressée à venir à son secours, Angèle n'avait-elle pas poussé la confiance jusqu'à tout lui dire? Pourquoi sa confession était-elle demeurée incomplète et ne lui avait-elle avoué de sa faute que ce qu'elle ne pouvait pas lui dissimuler? Les dates pour elle étaient une révélation presque certaine, à laquelle cependant elle ne voulait pas croire. Neuf mois avant la naissance de l'enfant, Angèle était à Belfont. Cela, elle avait beau faire, elle ne pouvait pas le mettre en doute. C'était un fait indéniable. Il y avait là presque une évidence. Elle fermait les yeux et refusait de le voir. Angèle commentant cette indignité de la tromper avec son mari! — Non... C'était impossible! Elle chassait en vain ce soupçon; obstinée et inflexible, il revenait sans cesse à la charge et lui faisait au cœur une blessure nouvelle. A Marseille, elles prirent le rapide.

Là, elles ne se trouvaient plus seules. Le train était bondé de voyageurs. Impossible d'entretenir une conversation qui ne fût pas complètement banale. Alors seulement, elle se souvint qu'elle aussi elle avait caché un secret à mademoiselle de Rohaire. C'était la visite imprévue de conseiller à la Rosevalle, la surprise par lui du déshonneur avé de qu'elle ne pouvait pas lui dissimuler? L'hotel de la rue des Archives? Serait-ce le pardon ou la colère? Elle aurait voulu prévenir sa cousine et elle se disait qu'entre elle et son père elle n'avait pas le droit d'intervenir. Par-dessus tout elle craignait la lumière. Elle avait peur d'être avengée et de perdre à cette clarté ses dernières illusions. Le train filait d'une vitesse vertigineuse. Au dehors, l'obscurité était presque complète. Seule la lumière bleue des étoiles planait sur les campagnes endormies, où de temps à autre les lignes du gaz trépassaient la présence d'un gros bourg ou d'une petite ville que la pauvre femme avait à peine le temps d'entrevoir. Le nuit passa. L'aurore illumina de ses clairs

tés rougeâtres les paysages fatigués de la Bourgogne, et ce fut par une matinée superbe que le train traversa les plaines de la banlieue de Paris. Lorsque, aux environs de dix heures, la machine géante s'arrêta enfin, deux messieurs causaient amicalement avec l'aimable chef de gare dont la physionomie rubiconde, ouverte et malicieuse, est restée entourée de sympathies dans la mémoire de tous les voyageurs de cette époque déjà lointaine, au quart de siècle. — Tenez, mon cher conseiller dit-il, voilà votre train. Il salua, échangea une poignée de mains avec les deux compagnons et s'en alla à ses affaires. Déjà Pierre Dubreuil aidait Angèle, rougissante, à descendre, puis la vicomtesse, toujours très faible, et enfin Prudence qui devait attendre les bagages et ses maîtresses et l'omnibus allait les emporter. Mademoiselle de Rohaire tombée dans les bras de son père, ornaive et redoutant yeux et ceux de Pierre Dubreuil comme si sa pâlour et son cœur avaient dû la trahir. Marguerite les observait dérobée. Il y avait une grande tristesse mais pas d'irritation sur le visage de son oncle. Pierre Dubreuil murmurait et regardait les deux amies. — Comme je suis heureux d